

# Recherches sociographiques



## Erratum

Volume 53, numéro 3, septembre–décembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013391ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013391ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Erratum. *Recherches sociographiques*, 53(3), 523–523.

<https://doi.org/10.7202/1013391ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2012

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le numéro LIII, 2, 2012. À la page 278, nous devrions trouver la notice biographique de monsieur Jean-Pierre Dupuis.

**Jean-Pierre Dupuis** est professeur de sociologie et d'anthropologie des organisations à HEC Montréal. Il a publié trois livres touchant le monde de l'économie et de l'entreprise, dont *Sociologie de l'entreprise* en 2007 et *Gestion en contexte interculturel. Approches, problématiques, pratiques et plongées* en 2008 (en collaboration avec Eduardo Davel et Jean-François Chanlat). Il a également publié plusieurs articles sur le thème de la gestion interculturelle. Il mène depuis plusieurs années une recherche sur l'intégration des travailleurs français aux entreprises et à la société québécoises. Il mène actuellement des recherches sur la gestion dans les entreprises multiculturelles à Montréal.

Une erreur s'est également glissée dans le titre du livre recensé par Gilles Pronovost (vol. LIII, 2, 2012, p. 475) qui est « L'adolescence hypermoderne. Le nouveau rapport au temps des jeunes ». De plus, le Jocelyn Lachance qui est l'auteur de ce livre n'est pas le même que celui qui a déjà écrit sur les jeux vidéos.